

Vivre-ensemble

Fri for Mobberi



Un programme danois de prévention du harcèlement scolaire par le biais du développement des compétences psychosociales.

SOMMAIRE

PROGRAMME STOP AU HARCÈLEMENT	2
LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU PROGRAMME	3
LES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE ET LES PARENTS SONT ÉGALEMENT IMPORTANTS	4
DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET DU MATÉRIEL	5
DIFFÉRENTS NIVEAUX D'IMPORTANCE	6
DANS LA VALISE Vivre-ensemble - Fri For Mobberi	7
UNE MÉTHODE INTERNATIONALE EFFICACE ET EN CONSTANTE AMÉLIORATION	8
ANNEXES	9
ANNEXE 1 : La vision communautaire du harcèlement	10
ANNEXE 2 : Les recherches qui ont guidé le développement de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi	14
ANNEXE 3 : Études sur “Vivre-ensemble - Fri For Mobberi”	16
ANNEXE 4 : EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LE PERSONNEL, LES ENFANTS ET LES PARENTS	18
Activité 1: INTÉGREZ LES VALEURS DANS VOTRE QUOTIDIEN	19
Activité 2 : LA COMMUNAUTÉ EST UN GRAND FILET	21
Activité 3 : JEU DES PANTOUFLES	23
Activité 4 : LE STYLO DANS UNE TASSE	24
Activité 5 : QUE VOYONS-NOUS ?	24

PROGRAMME STOP AU HARCÈLEMENT

Le programme **Vivre-ensemble - Fri For Mobberi** donne les outils nécessaires pour créer des communautés d'enfants sûres et prévenir le harcèlement scolaire.

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi est un programme anti-harcèlement originellement développé par la **Fondation Mary** et **Save the Children Denmark** et dont les droits en France appartiennent à la **Ligue de l'Enseignement de Paris**.

Guidé par la recherche scientifique et l'expertise des universitaires, le programme est conçu pour permettre aux crèches, aux écoles maternelles et élémentaires (jusqu'à la fin du cycle 2) de créer des communautés d'enfants bienveillantes, tolérantes et respectueuses où il y a moins de place pour le harcèlement et où les enfants se sentent en sécurité.

Pour ce faire, il faut :

- Apprendre aux enfants comment être de bons camarades les uns avec les autres.
- Donner aux enfants le courage de dire non s'ils sont victimes de harcèlement.
- Aider les enfants à agir sur la base des valeurs de tolérance, de respect, de bienveillance et de courage.
- Renforcer l'esprit de groupe chez les enfants.



LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU PROGRAMME

Conçu pour les enfants de 0 à 9 ans

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi est destiné à prévenir les situations de harcèlement chez les enfants de 0 à 9 ans. Le programme se compose d'outils, de méthodes et de matériel que les professionnels de l'enfance peuvent facilement intégrer dans les rituels des enfants, à la fois dans les crèches, les écoles maternelles et élémentaires.

Fondé sur la recherche et l'expertise

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi est fondé sur ce que les experts ont appris du pourquoi et du comment des situations de harcèlement. Un grand nombre de recherches contemporaines menées par des spécialistes du harcèlement scolaire, tels que Dorte Marie Søndergaard et Helle Rabøl Hansen, montrent que le harcèlement se produit dans des communautés caractérisées par une faible tolérance, l'instabilité et l'insécurité.

Ce que cette vision communautaire du harcèlement (expliquée plus en détail ici) nous dit, c'est que l'un des moyens les plus efficaces de s'attaquer au problème est de développer des communautés tolérantes et inclusives. Ceci signifie travailler de manière proactive pour renforcer la culture du groupe en promouvant des valeurs fortes et positives.

Basé sur des valeurs fondamentales

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi se concentre sur quatre valeurs fondamentales qui servent à renforcer les communautés d'enfants :

- Tolérance
- Respect
- Bienveillance
- Courage

Lorsque nos actions et notre comportement sont guidés par ces valeurs fondamentales, nous commençons à créer des communautés où il y a moins de place pour le harcèlement. C'est pourquoi le programme Vivre-ensemble - Fri For Mobberi a été développé sous la forme d'une série d'outils, de méthodes et de matériel qui aident les enfants à vivre et à adopter ces valeurs.

Grâce à un large éventail d'activités, les enfants acquièrent de bonnes compétences sociales, comme ce que signifie être un "bon ami". Ils développent le courage de fixer leurs propres limites et de défendre les autres s'ils les voient maltraités. Tout cela contribue à créer des communautés d'enfants positives, tolérantes et inclusives.

LES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE ET LES PARENTS SONT ÉGALEMENT IMPORTANTS

Si les enfants sont le principal groupe cible de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi, les professionnels de l'enfance et les parents sont en fin de compte les responsables de la création de communautés positives pour eux. En tant qu'adultes, ce sont eux qui peuvent favoriser des relations authentiques et constructives avec et entre les enfants. Et en tant que modèles, ils peuvent incarner des valeurs et aider les enfants à développer de bonnes compétences sociales.

Néanmoins, les professionnels de la petite enfance ne peuvent créer un environnement de haute tolérance chez les enfants que si cela se reflète également dans la culture de leur propre personnel. C'est pourquoi il est tout aussi important qu'ils soient capables de travailler dans un environnement inclusif et respectueux et d'y adhérer. Il en va de même pour leurs interactions avec les parents.

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi comprend donc du matériel destiné à tous ceux qui forment la communauté des enfants : enfants, professionnels de l'enfance et parents.



DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET DU MATÉRIEL

Le matériel de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi a été soigneusement conçu pour soutenir les domaines d'action clés du programme :

- Le développement des compétences des professionnels de la petite enfance pour soutenir la prévention précoce du harcèlement : les professionnels reçoivent les méthodes et les outils nécessaires pour intégrer de manière proactive des initiatives de renforcement de la communauté dans leur routine quotidienne.
- Les professionnels de l'enfance apprennent des moyens efficaces pour que chaque enfant sente qu'il a sa place dans la communauté et qu'il est respecté et apprécié.
- Activités de renforcement de la communauté visant à intégrer les quatre valeurs fondamentales dans les actions et les comportements des enfants par le biais du jeu.
- Dialogue avec les enfants sur ce que signifie être un "bon ami".



DIFFÉRENTS NIVEAUX D'IMPORTANCE

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi met surtout l'accent sur la nécessité de donner aux professionnels de la petite enfance les compétences et les outils nécessaires pour créer une communauté forte et donner l'exemple en tant que modèle. L'accent est mis sur la planification et la réflexion, sur la façon d'intégrer les quatre valeurs fondamentales dans la routine quotidienne et sur la façon de donner à chaque enfant la possibilité de s'épanouir.

Ce travail représente l'étage inférieur de la pyramide ci-dessous. Cet étage, sur lequel repose tout le reste, est le plus grand et a donc le plus de poids. Le milieu de la pyramide est plus petit et couvre tous les jeux et exercices qui visent à cultiver l'esprit communautaire au sein du groupe. Enfin, l'étage supérieur, le plus étroit, est celui du dialogue avec les enfants sur la façon d'être un "bon ami" pour les autres.



DANS LA VALISE Vivre-ensemble - Fri For Mobberi

Le matériel "Vivre-ensemble - Fri For Mobberi" est fourni dans trois valises différentes destinées à trois groupes d'âge différents :

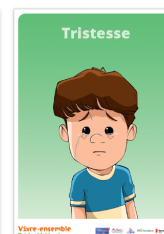
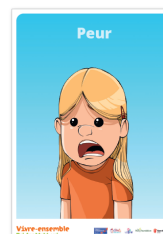
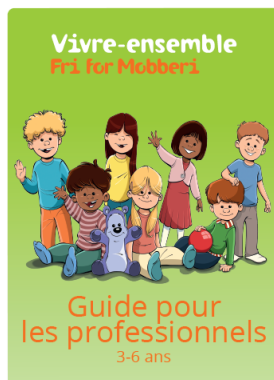
- Une valise orange pour les enfants de 0 à 3 ans dans les crèches.
- Une valise verte pour les enfants de 3 à 6 ans dans les écoles maternelles.
- Une valise bleue pour les enfants de 6 à 9 ans dans les premières années de l'école élémentaire (CP-CE2).

La ligue de l'enseignement de Paris a pour le moment développé le matériel en français de la valise verte pour les enfants de 3 à 6 ans dans les écoles maternelles.

Un projet pilote devrait être lancé en crèche en 2023-2024.

La valise bleue pour les enfants de 6 à 9 ans sera développée ultérieurement.

Selon la tranche d'âge, les valises contiennent : Un oursin*, des planches de conversation, de la musique, des affiches, des activités de massage, des jeux de plein air, des livres et d'autres outils pratiques pour engager les enfants dans un large éventail de pratiques et d'activités sociales.



UNE MÉTHODE INTERNATIONALE EFFICACE ET EN CONSTANTE AMÉLIORATION

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi fait appel à des chercheurs indépendants pour évaluer régulièrement l'efficacité du programme. Ils évaluent le degré de satisfaction des utilisateurs à l'égard du contenu des supports (existants et nouveaux) et leur facilité d'utilisation.

En 2017, les chercheurs ont également réalisé une évaluation quantitative de l'impact de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi. Cette étude a révélé une corrélation entre l'étendue et l'intensité du travail des institutions avec les différents éléments du programme et le niveau d'impact atteint. Elle a également identifié l'implication des parents dans le programme comme un facteur particulièrement important.

En d'autres termes, plus les institutions travaillent de manière intensive et cohérente avec le programme et plus elles impliquent les parents, plus l'impact positif mesurable sur la capacité des enfants à exprimer leurs sentiments, à décoder et à comprendre les sentiments des autres est important, ce qui contribue à prévenir le harcèlement. Sachant cela, ils ont redoublé d'efforts pour encourager les institutions à intégrer plus largement le matériel et ont introduit davantage d'outils et d'activités pour renforcer l'engagement des parents.

Ce programme a été adopté par plus de 45 % des structures d'accueil pour enfants, 60 % des écoles maternelles et 45 % des écoles primaires au **Danemark**, où il s'est avéré très efficace (cf. annexe 3). Il a également été déployé en **Estonie**, en **Islande**, en **Roumanie**, au **Groenland** ou encore, dans les **Îles Féroé**.

ANNEXES

ANNEXE 1 : La vision communautaire du harcèlement

L'IMPACT DE LA COMMUNAUTÉ SUR LE HARCÈLEMENT

La recherche montre que le harcèlement scolaire est dû à une dynamique de groupe dysfonctionnelle, où les enfants développent une communauté basée sur l'exclusion des autres.

Historiquement, le personnel éducatif et les chercheurs ont surtout abordé le harcèlement scolaire comme un problème limité aux enfants perçus comme étant impliqués dans la situation de harcèlement. Lorsque la recherche sur le harcèlement a pris racine dans les années 1970, elle s'est concentrée exclusivement sur les "harceleurs" et les "victimes" en tant que stéréotypes caractérisés par des traits de personnalité identifiables.

Dans les années 1990, cette perspective a évolué pour inclure l'impact des "témoins" qui ont pu être témoins de l'épisode de harcèlement. Dans le même temps, l'influence potentielle des autres enfants ou adultes appartenant à la communauté ou la culture véhiculée dans la classe ou à plus large échelle l'établissement, est restée largement inexplorée.

Cependant, un nombre croissant d'études montre que même la perspective post-90 est trop étroite.

L'une de ces études est eXbus (Exploring bullying in schools). Mené par l'école danoise d'éducation (DPU) de l'université d'Aarhus, ce projet de recherche à long terme explore la manière dont les cas de harcèlement scolaire se développent, sont maintenus et peuvent potentiellement être démantelés.

LE DÉSIR D'APPARTENANCE

Les chercheurs d'eXbus Dorte Marie Søndergaard, Helle Rabøl Hansen, Jette Kofoed et d'autres ont découvert que le harcèlement découle du besoin inné des enfants de sentir qu'ils appartiennent à leur classe ou à leur groupe. Et s'ils ne se sentent pas en sécurité et ressentent un isolement potentiel de leur communauté, une anxiété d'exclusion sociale peut apparaître.

À leur tour, les enfants concernés peuvent tenter de gérer leur peur de l'exclusion en formant de nouveaux groupes, dont les insécurités partagées et le besoin d'appartenance les conduisent à exclure les autres.

C'est pourquoi le harcèlement a tendance à se reproduire dans les groupes où les enfants se sentent en insécurité et exclus. En revanche, les communautés d'enfants qui se caractérisent par la tolérance et l'inclusion laissent peu de place au harcèlement.

La clé de la prévention du harcèlement consiste donc à se concentrer sur le développement d'une culture bienveillante, tolérante et inclusive ; au lieu de tenter en vain de remédier au problème après coup.

UNE NOUVELLE DÉFINITION DU HARCÈLEMENT

Le harcèlement est défini comme un comportement ou des actions qui excluent des personnes d'une communauté à laquelle elles ont le droit d'appartenir.

La chercheuse Helle Rabøl Hansen décrit le harcèlement en des termes qui reflètent précisément la nouvelle perspective centrée sur la communauté.

Elle souligne que le harcèlement est caractérisé par tous les éléments suivants :

- Le harcèlement est un phénomène de groupe.
- Le harcèlement est un ensemble d'actes systématiques d'exclusion.
- Le harcèlement peut être direct ou indirect. Frapper et pousser sont des formes directes de harcèlement, tandis que les moqueries et l'ignorance sont des exemples de harcèlement indirect.

Les situations de harcèlement ont lieu dans un contexte social, par exemple au sein d'un groupe d'enfants dans une école maternelle ou primaire.

Le harcèlement ne se produit que lorsqu'il y a un déséquilibre de pouvoir.

LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE : UN MODÈLE DESTRUCTEUR

L'un des principes clés de la nouvelle vision communautaire du harcèlement est qu'il ne peut jamais être expliqué uniquement en termes individuels.

Il ne s'agit pas simplement d'enfants dysfonctionnels qui agissent et de personnes vulnérables qui sont ciblées en raison d'un aspect de leur personnalité ou de leur physique.

Rabøl Hansen et d'autres chercheurs montrent que le harcèlement ne peut être compris que si l'on va au-delà des individus concernés et que l'on s'intéresse à la communauté dans son ensemble.

Qu'est-ce qui, dans les normes et la culture communes de la communauté, a conduit un ou plusieurs enfants à ressentir le besoin de pousser un autre enfant vers la sortie ?

Pourquoi l'enfant ou les enfants ont-ils jugé nécessaire d'agir comme ils l'ont fait ?

Il existe de bons exemples d'enfants qui fonctionnent bien dans une communauté donnée, comme une classe, mais qui changent ensuite de classe et se mettent soudainement à harceler d'autres enfants.

LE CONTEXTE EST LA CLÉ

En d'autres termes, ces enfants ne sont pas des brutes en tant que telles, mais ils réagissent en harcelant d'autres enfants lorsque l'environnement est dysfonctionnel. De même, un enfant qui s'épanouit dans une communauté peut être victime de harcèlement dans une autre.

Il convient également de noter que les enfants sont biologiquement prédéterminés pour vouloir plaire et être inclus, ce qui explique pourquoi ils se comportent généralement bien lorsqu'on leur en donne la possibilité.

LA RESPONSABILITÉ DES ÉDUCATEURS ET DES PARENTS

C'est aux adultes qu'incombe la responsabilité de leur donner cette chance.

Ce sont eux qui doivent favoriser les relations positives nécessaires avec et entre les enfants dont ils ont la charge pour aider à prévenir les situations de harcèlement.

UNE PRÉVENTION PERMANENTE EST NÉCESSAIRE

Au Danemark, le nombre d'enfants qui ont déclaré avoir été victimes de harcèlement à l'école au moins deux fois au cours des deux mois précédents, est passé de 25 % en 1998 à 5 % en 2018.

C'est une bonne nouvelle qui suggère que les efforts croissants déployés au cours des dernières décennies par les écoles et les organisations centrées sur l'enfant pour s'attaquer au problème, ont un effet positif.

Le harcèlement nécessite une prévention permanente. Il y aura toujours une nouvelle génération d'enfants qui auront besoin de bénéficier de communautés inclusives, afin de développer leurs compétences sociales et d'apprendre à être un "bon ami". De plus, toutes les communautés sont en mouvement constant et en perpétuelle évolution.

La prévention du harcèlement scolaire est donc, par définition, un effort sans fin.

UNE INTERVENTION PRÉCOCE EST ESSENTIELLE

En ce qui concerne les groupes d'âge les plus touchés, la recherche danoise (enquête transnationale de l'OMS sur les comportements de santé des enfants en âge d'être scolarisés) suggère que les situations de harcèlements atteignent leur maximum entre le CM1 et la 6ème, mais une intervention précoce est essentielle.

Des études ont montré que les premiers signes de harcèlement peuvent être observés dès le plus jeune âge.

Une étude norvégienne a révélé que le harcèlement relationnel (qui désignent les actes de harcèlement indirects, impliquant la destruction des amitiés, la diffusion de rumeurs, l'ignorance et l'exclusion des jeux) commence dès l'âge de trois ans (Helgesen, M.B. (éditeur) (2014) Mobbing i barnehaven. Et sosialt fenomen.).

Une étude américaine a montré que des formes indirectes et directes de harcèlement peuvent être observées chez des enfants dès 30 mois (Crick, Ostrov, Burr, Cullerton-Sen, Jansen-Yeh & Ralston (2006) A longitudinal study of relational and physical aggression in preschool).

COMMENT METTRE FIN AU HARCÈLEMENT ?

La clé pour mettre fin au harcèlement est de le prévenir. Et cela nécessite des mesures proactives pour créer des communautés positives, inclusives et tolérantes où les enfants peuvent s'épanouir.

Les professionnels de la petite enfance et les enseignants doivent constamment se demander ce qu'ils peuvent faire de plus pour aider chaque enfant dont ils ont la charge à se sentir plus inclus, vu et entendu. Ils doivent évaluer et mettre en œuvre des initiatives visant à améliorer la culture au sein de la communauté de leurs élèves. Cela signifie qu'ils doivent travailler avec les enfants pour favoriser un ensemble partagé d'attitudes, de valeurs, de croyances et de normes comportementales qui motivent chaque enfant à avoir un sentiment d'appartenance et de sécurité au sein du groupe.

DES OUTILS PRATIQUES POUR TOUS

En pratique, cela signifie établir des routines, planifier des activités et soutenir le jeu libre des enfants de manière à cultiver un environnement positif, tolérant et inclusif. Cela signifie également impliquer tout le monde - c'est-à-dire tous les enfants, les collègues, les responsables et les parents - dans cet effort.

C'est pour ce faire que la Fondation Mary et Save the Children Danemark travaillent depuis plus de dix ans avec des experts en matière de harcèlement afin d'identifier les valeurs spécifiques à encourager pour prévenir le harcèlement, et développer des outils simples et pratiques que les structures d'accueil pour enfants et les écoles peuvent utiliser pour renforcer ces valeurs.

ANNEXE 2 : Les recherches qui ont guidé le développement de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi

Voici une liste des principales études et autres sources qui ont guidé le développement de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi :

Kofoed, J. & D. M. Søndergaard (éditeurs) (2009) : Mobning - sociale processer på afveje. København : Hans Reitzels Forlag.

Une des études du projet de recherche danois *Exploring Bullying in Schools (eXbus)*. Un recueil de textes contenant, entre autres, les recherches de Dorte Marie Søndergaard et d'Helle Rabøl Hansen qui sont considérées au Danemark comme les principales chercheuses en matière de harcèlement scolaire. Dans cette anthologie, Jette Kofoed écrit également sur le harcèlement scolaire à l'ère du digital, et Nina Hein explore la place et le positionnement des parents dans les situations de harcèlement scolaire.

Kofoed, J. & D. M. Søndergaard (éditeurs) (2013) : Mobning gentænkt. København : Hans Reitzels Forlag.

Une suite du recueil de textes présenté ci-dessus.

Site web de l'initiative eXbus (Exploring Bullying in Schools)

Pour plus d'informations sur le projet de recherche *eXbus* et une liste de sources anglaises liées à la vision communautaire de prévention du harcèlement scolaire, visitez leur site web.

Schott, R.M. & D.M. Søndergaard (éditeurs) (2014) : School Bullying : New Theories in Context. Cambridge : Cambridge University Press.

La vision communautaire de prévention du harcèlement scolaire décrite dans un article anglais.

Hansen, H.R. m.fl. (2017) : Mobning - Viden og værktøjer for fagfolk. København : Akademisk Forlag

Un recueil des dernières connaissances scientifiques dans le domaine du harcèlement scolaire, préparé pour le compte de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi.

Destiné aux personnels des écoles et des crèches, ce recueil contient des textes de divers chercheurs : Helle Rabøl Hansen sur la vision communautaire du harcèlement en général ; Louise Klinge sur les compétences relationnelles professionnelles (la manière dont les professionnels créent des relations positives avec et entre les enfants) ; Stine Kaplan Jørgensen sur les interventions en matière de harcèlement ; Nina Hein sur les positions

parentales ; Stine Liv Johansen sur la vie en ligne des enfants ; Kit Stender Petersen sur le harcèlement en maternelle ; et Helle Plauborg sur le management positif de la classe comme outil de prévention du harcèlement.

Étude HBSC (Health Behavior in School-aged Children)

L'étude HBSC est une étude transnationale de l'OMS sur la santé et le bien-être des adolescents. L'enquête, menée dans les écoles, est réalisée tous les quatre ans à l'aide d'un questionnaire destiné aux jeunes de 11, 13 et 15 ans. Les résultats de l'enquête HBSC sont utilisés pour :

- obtenir de nouvelles informations sur la santé et le bien-être des jeunes
- comprendre les déterminants sociaux de la santé
- informer les politiques pour améliorer la vie des jeunes.

La dernière enquête a été entreprise en 2017-18 dans 45 pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

ANNEXE 3 : Études sur “Vivre-ensemble - Fri For Mobberi”

Depuis sa création en 2007, Vivre-ensemble - Fri For Mobberi a fait l'objet de plusieurs études et évaluations, notamment:

PHASE PILOTE 2007-2009

La phase pilote destinée à tester la première série d'outils développés pour le programme "Vivre-ensemble - Fri For Mobberi" a été suivie de près et évaluée tout au long de son déroulement. Les résultats des études de suivi évaluant cette phase ont été présentés dans les huit sous-rapports suivants, réalisés par l'Université Roskilde au Danemark (cliquez pour lire) :

[Kamstrup Knudsen, R., Kampmann, J. & Lehrmann, K. \(2007\). The Free from Bullying Project: The first report from the follow-up research project about the Save the Children Denmark 'Free from Bullying' project. Centre for Childhood, Youth and Family Life Research \(CeBUFF\), Roskilde University](#)

Perceptions et pratiques en matière de harcèlement scolaire.

[Kamstrup Knudsen, R., Lindberg, S. & Kampmann J. \(2008\). 2nd report: Experiences of Pedagogical and Organisational Implementation of the project 'Free from Bullying'. Centre for Childhood and Youth Research \(CEBUF\), Roskilde University](#)

Entretiens avec les parties impliquées dans le projet.

[Kamstrup Knudsen, R., Erck, J., Lindberg, S. & Kampmann J. \(2008\). 3rd report: Views of Bullying as an Everyday Phenomenon in Early School Years. Centre for Childhood and Youth Research \(CEBUF\), Roskilde University](#)

Enquête auprès du personnel des écoles primaires et des parents.

[Kamstrup Knudsen, R., Lindberg, S. & Kampmann J. \(2009\). 4th report: "I bit his hand. Then he broke my Lego" Children's understandings and experiences of teasing and bullying. Centre for Childhood and Youth Research \(CEBUF\), Roskilde University.](#)

Compréhension et expérience de harcèlement chez les enfants de 4 à 8 ans.

[Kamstrup Knudsen, R., Lindberg, S. & Kampmann J. \(2009\). 5th report: Experiences of interviewing children in a research context. Centre for Childhood and Youth Research \(CEBUF\), Roskilde University](#)

Leçons méthodologiques tirées des différents types d'entretien avec des enfants de 4 à 9 ans.

[Lindberg, S., Hjort-Madsen, P., Kamstrup Knudsen, R. & Kampmann J. \(2009\). 6th report: Perspectives on bullying and experiences of 'Free from Bullying'. Centre for Childhood, Youth and Family Life Research \(CeBUFF\), Roskilde University](#)

Perceptions de l'impact sur la vie quotidienne dans les écoles participantes.

[Lindberg, S., Kampmann, N., Hjort-Madsen, P., Kamstrup Knudsen, R. & Kampmann J. \(2009\). 7th report: Views of 'Free from Bullying' and the establishment of an anti-bullying culture. Centre for Childhood, Youth and Family Life Research \(CeBUFF\), Roskilde University](#)

Expériences du personnel utilisant la valise.

[Lindberg, S., Lehrmann, K. & Kampmann J. \(2009\). 8th report on 'Free from Bullying': Experiences of using the school suitcase and the friendship programme 'Better Buddies'. Centre for Childhood, Youth and Family Life Research \(CeBUFF\), Roskilde University.](#)

Perspectives sur la valise scolaire et sa mise en œuvre dans la pratique.

[IMPACT EVALUATION: Vivre-ensemble - Fri For Mobberi AND CHILDREN'S SOCIO-EMOTIONAL SKILLS \(2017\). Prepared by Rambøll for The Mary Foundation and Save the Children Denmark](#)

Évaluation des effets (mesurés sur les compétences socio-émotionnelles des enfants) de l'utilisation du programme Vivre-ensemble - Fri For Mobberi auprès d'enfants à l'école maternelle.

[SUMMARY OF "Vivre-ensemble - Fri For Mobberi AND CHILDREN'S SOCIO-EMOTIONAL SKILLS": RESULTS OF THE 2017 IMPACT EVALUATION OF THE PROGRAMME \(2017\). Prepared by Rambøll for The Mary Foundation and Save the Children Denmark](#)

Un résumé du rapport mentionné ci-dessus qui est axé sur les principales conclusions de l'évaluation du programme.

ANNEXE 4 : EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LE PERSONNEL, LES ENFANTS ET LES PARENTS



Vivre-ensemble
Fri for Mobberi



Activité 1: INTÉGREZ LES VALEURS DANS VOTRE QUOTIDIEN

Intégrez les quatre valeurs fondamentales de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi dans la vie quotidienne de votre communauté en les rendant très concrètes.

Vivre-ensemble - Fri For Mobberi est basé sur les quatre valeurs fondamentales : tolérance, respect, bienveillance et courage.

Ces valeurs constituent la base de toutes les activités du programme. Pour que le programme ait un impact, les valeurs doivent être intégrées dans votre quotidien, et pas seulement lorsque vous avez la valise devant vous ou que vous travaillez avec le matériel de Vivre-ensemble - Fri For Mobberi.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Utilisez cette activité dans le cadre du processus de définition de votre socle éducatif commun, de votre projet d'école.

RÉALISEZ L'ACTIVITÉ AVEC

Collègues (professionnels)

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

- Le poster des quatre valeurs avec le texte "Libérez-vous du harcèlement".
- Le poster des quatre valeurs, où vous avez formulé votre interprétation des valeurs.
- Trois grandes feuilles de papier.
- Des marqueurs/stylos.

COMMENT SE DÉROULE L'ACTIVITÉ

Commencez par vous assurer que tous vos collègues connaissent les quatre valeurs. Pour ce faire, vous pouvez utiliser l'exercice "Que signifient pour vous les valeurs de la lutte contre le harcèlement?".

- Faites un brainstorming¹ en groupe sur les trois thèmes suivants : vos routines quotidiennes, vos activités éducatives planifiées et le soutien aux jeux organisés et non organisés des enfants.
- Écrivez de nombreux exemples des différents thèmes sur une grande feuille de papier - une feuille pour chaque thème.
- Créez trois groupes et trois ateliers. Placez une feuille de thème et des exemples à chaque poste.
- Le groupe 1 s'assied à l'atelier 1 (routines quotidiennes), le groupe 2 à l'atelier 2, etc.
- Commencez par discuter de la manière dont la tolérance est démontrée par rapport au thème et aux situations qui vous sont présentés. Puis, comment le respect, la bienveillance et le courage sont reflétés ou exprimés. Il est important de discuter de chaque valeur séparément, afin de ne pas en négliger une ou d'en combiner certaines.

¹ brainstorming : réflexion sur un sujet donné

- Lorsque vous avez passé en revue les quatre valeurs, vous passez à l'atelier suivant et regardez ce que le groupe précédent a écrit. Vous ajoutez des informations supplémentaires si vous pensez qu'il manque quelque chose. Notez tout ce sur quoi vous n'êtes pas d'accord avec le groupe précédent afin de pouvoir y revenir plus tard.
- Lorsque tous les groupes ont visité les trois ateliers, vous discutez tous ensemble de vos observations. N'oubliez pas de faire de la place pour une discussion sur les points de désaccord que vous avez rencontrés en cours de route.

CONSEILS

Essayez cette activité en vous concentrant sur vous-mêmes plutôt que sur les enfants. Au lieu des trois thèmes, les routines quotidiennes, les activités éducatives et les jeux organisés ou non, essayez de travailler avec les thèmes : lors de réunions, lorsque vous travaillez avec les enfants et pendant les temps de pause.

Quelles situations rencontrez-vous et comment les valeurs sont-elles exprimées entre collègues ?

Vous pouvez faire cet exercice lorsque vous êtes initiés à Vivre-ensemble - Fri For Mobberi ou lorsque vous travaillez avec le programme depuis un certain temps et que vous avez besoin de vous "reconnecter".

Activité 2 : LA COMMUNAUTÉ EST UN GRAND FILET

Faites de la communauté quelque chose de très concret grâce à cette activité, où vous expérimentez physiquement ce que signifie l'obligation mutuelle dans une communauté.

Debout dans un grand cercle, les parents forment un filet en lançant à plusieurs reprises une pelote de laine.

Lorsque le filet a été créé, engagez les parents dans une discussion de groupe sur le symbolisme du filet et utilisez-le comme base pour une conversation sur ce qu'ils peuvent attendre les uns des autres en tant que membres de la communauté parentale. Vous pouvez également discuter de la manière dont la même analogie peut être appliquée à un groupe d'enfants.



OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Utilisez cette activité comme un exercice de construction de relations pour les parents.

RÉALISEZ L'ACTIVITÉ AVEC

Des parents ou des collègues.

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

Une pelote de fil volumineux qui doit être suffisamment longue pour que chaque participant du cercle dispose d'environ 5 mètres. Utilisez plusieurs pelotes de fil si vous avez formé plusieurs cercles.

COMMENT SE DÉROULE L'ACTIVITÉ

- Tous les participants forment un cercle. S'il y a plus de 25 participants, formez d'autres cercles.
- L'un des parents commence l'exercice en tenant la pelote de laine et en racontant quelque chose sur lui aux autres participants (par exemple, quelque chose qu'il sait ou aime faire). Le parent lance ensuite la pelote à un autre participant du groupe en tenant l'extrémité du fil.
- Le destinataire doit alors dire quelque chose sur lui-même, tenir le fil et lancer la balle à un troisième participant.
- Lorsque tout le monde a reçu la pelote de laine, un grand filet de ficelle a été créé. Vous demandez maintenant aux participants s'ils peuvent voir ce que le filet symbolise - le meilleur environnement possible pour ses enfants et pour lui-même.
- Il est important que chacun s'engage et contribue, afin que la communauté devienne agréable et sûre. Chacun a un rôle important à jouer dans la communauté.

- Demandez maintenant à deux participants de lâcher leur ficelle et demandez au groupe ce qui se passe.
- Ils peuvent dire que le filet est cassé, mais ce n'est pas le cas. Le filet peut supporter que quelqu'un se relâche un peu si c'est ce que la personne a besoin de faire pendant un moment. Le plus important est que les autres continuent à s'accrocher et à tirer un peu plus "du poids" de leur côté, afin que le filet reste solide. Et tout aussi important : il faut que ceux qui ont lâché le filet (par exemple à cause d'une maladie dans la famille, d'un divorce, etc.) puissent revenir et retrouver une place dans le filet.
- Laissez les deux participants reprendre un morceau de ficelle.
- Lorsque tout le monde est de retour dans la communauté/le filet, vous demandez au participant X de prendre sa ficelle et de se rendre de l'autre côté du cercle. Demandez ensuite aux autres participants de soulever le filet pour que le participant X puisse passer en dessous. Au fur et à mesure que le participant X passe sous le filet, les autres participants sentent que celui-ci commence à se resserrer. Les participants devront se demander s'ils peuvent desserrer un peu leur extrémité de la corde pour que le participant X ait assez de corde pour passer sous le filet.
- Demandez aux participants ce que cela signifie pour une communauté (c'est-à-dire qu'une nouvelle place peut être trouvée dans la communauté si les autres sont prêts à faire de la place au nouvel arrivant).
- Concluez la session et dites-leur que vous faites le même exercice - dans une version plus simple - avec les enfants, et que l'exercice vise à rappeler aux participants que nous avons tous des obligations mutuelles dans les communautés.

CONSEILS

Vous pouvez utiliser cette activité lors de réunions avec les parents ou lors de l'accueil de nouveaux parents, auquel cas les participants peuvent donner leur nom au lieu de partager quelque chose sur eux-mêmes.



Activité 3 : JEU DES PANTOUFLES

Les enfants associent les paires de chaussons à leurs propriétaires et commencent ainsi à se remarquer davantage les uns des autres.

Dans une crèche ou une école maternelle, les enfants découvrent rapidement ce qui appartient à chacun et il est agréable d'être "vu" par les autres. Les enfants s'amuse également à explorer la valeur "bienveillance" en s'aidant mutuellement à trouver les pantoufles.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Cette activité permet de jouer avec la valeur "bienveillance". Les enfants s'intéressent les uns aux autres lorsqu'ils identifient les pantoufles de chaque enfant et lorsqu'ils aident les autres enfants à remettre leurs pantoufles. Cet apprentissage peut être transféré à d'autres situations où un enfant a perdu une pantoufle ou un autre objet.

RÉALISEZ L'ACTIVITÉ AVEC

Les tout-petits de la crèche ou les plus jeunes enfants de l'école maternelle.

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

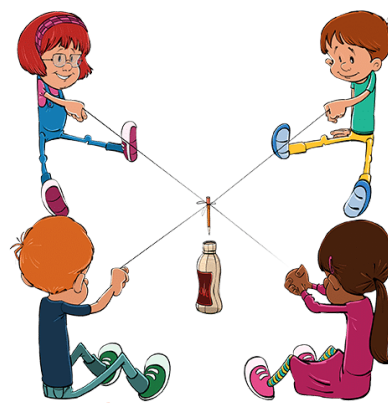
- Une couverture
- Des chaussons d'enfants.

COMMENT SE DÉROULE L'ACTIVITÉ

- Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur le sol.
- Demandez-leur d'enlever une de leurs pantoufles et de la mettre en tas au milieu du cercle.
- Placez une couverture sur les pantoufles.
- Récitez ensemble : "Bonjour, bonne journée, enlevez votre manteau, accrochez-le dans votre casier. Enfilez vos pantoufles, debout sur vos pieds, regardons".
- Un enfant rampe au milieu du cercle et trouve une pantoufle sous la couverture (sans regarder si possible).
- L'enfant trouve le propriétaire de la pantoufle parmi les autres enfants et l'aide à mettre sa pantoufle.
- Si l'enfant n'est pas sûr de savoir à qui appartient la pantoufle, proposez-lui de l'aide (soit par vous-même, soit par l'un des autres enfants).

CONSEILS

Les enfants les plus jeunes auront besoin de l'aide d'un ami, mais essayez de les encourager à reconnaître les pantoufles et à voir s'ils peuvent identifier à qui elles appartiennent. Lorsque vous aurez essayé cette activité plusieurs fois, vous pourrez laisser les enfants cacher leurs deux pantoufles sous la couverture.



Activité 4 : LE STYLO DANS UNE TASSE

Les enfants travaillent ensemble pour placer un stylo dans une tasse à l'aide de ficelles. Un exercice classique de travail en équipe qui met en évidence le fait qu'il existe des tâches que l'on ne peut pas résoudre seul. Et que les gens sont mutuellement dépendants les uns des autres dans une communauté si l'on veut que les choses réussissent.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Utilisez cette activité pour renforcer le travail d'équipe, améliorer la concentration et instaurer la confiance entre les enfants. Il s'agit d'éléments importants dans le travail avec les communautés d'enfants.

RÉALISEZ L'ACTIVITÉ AVEC

Les enfants les plus âgés de l'école maternelle ou les enfants des premières années de l'école élémentaire.

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

Pour chaque groupe, vous aurez besoin :

- D'un stylo, un crayon ou tout autre objet similaire autour duquel vous pouvez attacher une ficelle et le faire descendre dans une tasse.
- D'une tasse, un verre ou un autre récipient dans lequel un stylo peut être abaissé.
- 6 à 8 morceaux de ficelle d'environ 100 cm de long, ce qui vous laisse un peu de marge pour les attacher.

COMMENT SE DÉROULE L'ACTIVITÉ

- Répartissez les enfants en groupes de 6 à 8 personnes.
- Chaque groupe reçoit un gobelet et un stylo avec des ficelles attachées autour - une ficelle pour chaque enfant du groupe. Les ficelles doivent mesurer environ 80 cm de long entre le stylo et la main de l'enfant.
- Le groupe place la tasse sur le sol et forme un cercle autour d'elle.
- Chaque enfant s'accroche à l'une des ficelles attachées au stylo.
- Vous tenez le stylo au-dessus du gobelet et vous évaluez quelle doit être la bonne distance pour le groupe avec lequel vous travaillez.
- Les participants de chaque groupe travaillent ensuite ensemble pour faire entrer le stylo dans le gobelet en tirant leur ficelle dans différentes directions.

CONSEILS

Vous pouvez rendre l'activité plus difficile en remplaçant le gobelet par une bouteille ou en demandant à tous les enfants sauf un de fermer les yeux, de sorte qu'ils doivent se guider mutuellement à la fois avec leurs mots et en tirant les ficelles. Cette activité peut également être réalisée à la maison.

Activité 5 : QUE VOYONS-NOUS ?



Cette activité rappelle aux participants que nous voyons tous les choses différemment et que nous devons nous en souvenir en cas de conflit.

Il n'y a pas toujours une bonne et une mauvaise façon de voir les choses. Cela peut dépendre de votre point de vue particulier. Ainsi, au lieu de discuter de qui a raison, nous devons être curieux de ce que les autres perçoivent.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Utilisez cette activité pour enseigner aux enfants la valeur de la tolérance. Elle rappelle aux enfants qu'ils sont différents et qu'ils voient les choses différemment. Cela peut les aider à gérer les conflits et à renforcer leur sens de la communauté et du bien-être.

RÉALISEZ L'ACTIVITÉ AVEC

Les enfants des premières années de l'école élémentaire.

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

- Le matériel "Que voyons-nous ?" - Trouvez le matériel [ici](#)
- Une grande feuille de papier ou un tableau et un marqueur ou une craie.

COMMENT SE DÉROULE L'ACTIVITÉ

- Imprimez les dessins de "Que voyons-nous ?"
- Montrer les dessins - un par un - aux participants. Demandez-leur ce qu'ils voient. L'idée est qu'ils voient probablement différentes choses dans le dessin.
- Si certains participants ont du mal à voir ce que les autres voient, montrez-leur gentiment ce qu'ils doivent chercher.
- Dessinez un grand chiffre 6 sur un morceau de papier - ou sur le tableau à l'aide d'une craie. Si vous avez dessiné le chiffre sur le papier, placez-le sur le sol.
- Demandez à deux participants de venir se placer à chaque extrémité du papier ou de la craie de manière à ce que l'un voie le chiffre 6 et l'autre le chiffre 9.
- Demandez aux deux participants, l'un après l'autre, ce qu'ils voient.
- Demandez ensuite aux autres participants s'il est utile de discuter pour savoir lequel des deux a raison. Est-il utile de demander à des "témoins" d'expliquer la situation ?
- Faites le parallèle avec les conflits que nous pouvons rencontrer avec d'autres personnes, où une situation peut être perçue différemment. Rappelez-vous de ne pas parler d'une situation spécifique avec les enfants nommés, mais de vous en tenir à des exemples généraux.
- Concluez la session en rappelant aux participants que nous vivons les choses différemment parce que nous sommes différents, et que c'est une bonne chose, car cela nous permet d'être qui nous sommes.

CONSEILS

Utilisez les illustrations du matériel "Que voyons-nous ?"